

ACTUALITÉS

Huit ans après, le deuil

La découverte des restes de Cédrika Provencher pourrait faire progresser l'enquête

Un mystère qui planait depuis plus de huit ans est résolu: les ossements de la petite Cédrika Provencher ont été retrouvés.

La Sûreté du Québec (SQ) a annoncé samedi soir que des restes humains découverts vendredi par des passants dans un bois aux abords de l'autoroute 40, à Saint-Maurice, près de Trois-Rivières, sont bel et bien ceux de l'enfant de neuf ans qui était portée disparue depuis le 31 juillet 2007.

Aucune arrestation n'a été effectuée, mais l'analyse des ossements pourrait faire progresser l'enquête, selon le directeur général de la SQ, Martin Prud'homme, qui s'est présenté sur le terrain dimanche.

M. Prud'homme souhaitait rencontrer ses troupes pour avoir une meilleure idée de la façon dont le dossier progressait. Il voulait également discuter

avec les proches de la fillette pour leur offrir ses condoléances et pour parler avec eux des avancées effectuées par les forces de l'ordre. Lorsqu'il a été interrogé par la presse à propos de ce dernier sujet, M. Prud'homme a refusé d'épiloguer. Il s'est borné à dire que cette affaire lui tenait «particulièrement à cœur», car il fait partie de ceux qui cherchent à l'éclaircir depuis 2007.

Parents secoués

La mère de David Fortin, qui s'est évaporé dans la nature en 2009 alors qu'il était âgé de 14 ans, a ressenti des émotions contradictoires en apprenant que des restes humains avaient été trouvés.

Caroline Lachance a indiqué que la nouvelle l'a bouleversée,

mais elle a ajouté qu'elle était en même temps rassurée de savoir qu'il ne s'agissait pas des ossements de son fils. M^{me} Lachance a précisé qu'elle se fait un sang d'encre chaque fois qu'une pareille découverte a lieu. «Je ne peux pas faire autrement que de m'imaginer que c'est mon enfant à moi.» Une fois le choc initial passé, elle s'est empressée de contacter le père de la petite fille, Martin Provencher, pour lui offrir son soutien. Pour elle, c'était la chose naturelle à faire puisque bien des parents d'enfants et d'adolescents disparus finissent par tisser des liens étroits au fil du temps, car ils vivent tous le même cauchemar. «On est devenu comme une petite famille.»

Il est toujours bouleversant de réaliser que l'espoir de retrouver son enfant vivant s'éteint

La disparition de Cédrika Provencher avait provoqué une onde de choc qui avait largement dépassé les frontières du Québec. Plusieurs individus suspects ont été interrogés depuis, mais sans succès.

Le 31 juillet 2007, en soirée, la fillette aurait été sollicitée par une personne adulte pour chercher un chien noir et blanc, près de son domicile trifluvien. Elle n'a jamais été revue depuis.

Deuil

Le grand-père de Cédrika, Henri Provencher, a réagi sur la page Facebook de la Fondation Cédrika Provencher.

Malgré la douleur et le cœur déchiré, il tient à remercier toute la population, les policiers, les médias, et les bénévoles qui ont aidé ou participé de près ou de loin aux recherches de «sa petite puce». Il souligne la générosité et la



LA PRESSE CANADIENNE

Cédrika Provencher avait 9 ans lors de sa disparition, en 2007.

grande solidarité que tous ont démontrées dans le drame qu'a vécu la famille.

Quant au père de la fillette, il dit qu'il pourra enfin entamer son processus de guérison, que «le deuil pourra commencer à se faire tranquillement».

La directrice générale d'Enfants Retour Québec, Pina Arcamone, se dit à la fois soulagée et attristée pour les proches de Cédrika. Elle précise qu'il est toujours bouleversant de réaliser que l'espoir de retrouver son enfant

vivant s'éteint. M^{me} Arcamone espère néanmoins que la famille pourra enfin vivre son deuil.

Le cofondateur de l'Association des familles de personnes assassinées ou disparues, Michel Surprenant, dont la fille Julie est toujours portée disparue, est sous le choc. Il dit que l'annonce l'a littéralement «assommé», d'autant plus qu'il a souvent côtoyé la famille de Cédrika.

La Presse canadienne

Les réfugiés atterrissent dans leur nouvelle vie

Un premier vol a mené à bon port 161 réfugiés syriens de Beyrouth à Montréal

PAULINE GRAVEL

Pour de nombreux réfugiés syriens qui ont débarqué samedi soir à l'aéroport Montréal-Trudeau, ce fut des retrouvailles émouvantes avec des membres de leur famille venus les accueillir. Ces Syriens qui provenaient d'un camp de réfugiés de Beyrouth, au Liban, faisaient partie d'un premier contingent de 161 réfugiés à atteindre Montréal à bord d'un avion nolisé par le gouvernement.

Le premier ministre Philippe Couillard, le ministre des Affaires municipales et ministre de la Sécurité publique suppléant, Pierre Moreau, la ministre de l'Immigration du Québec, Kathleen Weil, son homologue fédéral, John McCallum, et le maire de Montréal, Denis Coderre, étaient également venus leur souhaiter la bienvenue.

Des 161 réfugiés qui ont mis le pied à Montréal samedi soir vers 20h15, tous étaient parrainés par le secteur privé, c'est-à-dire par un membre de la famille déjà établi au Québec ou par une organisation, communautaire ou religieuse. Tous s'établiront au Québec à l'exception d'un seul, qui se rendait à l'Île-du-Prince-Édouard. Tous ont quitté le centre de bienvenue, certains au petit matin, avec leur parrain qui les attendait dans une salle attenante.

Numéros, manteaux et peluches

À leur descente d'avion, ils ont dû se soumettre aux procédures d'immigration et de sécurité avant de rejoindre un centre de bienvenue situé à proximité de l'aéroport. L'organisation de ce centre a grandement impressionné M. Couillard qui



PAUL CHIASSON LA PRESSE CANADIENNE

Les familles étaient heureuses et émues de se retrouver, samedi soir. Samer Beylounh essuie ses larmes tandis que sa fille, Laila, est accueillie par sa tante Marie Belona.

« [Ils étaient] tous très fatigués en raison des nombreuses heures de voyage et de leur passage à l'immigration, mais aussi parce qu'ils ont vécu la guerre »

Pascal Mathieu, vice-président de la Croix-Rouge au Québec.

l'a décrite comme étant «excessivement bien préparée». Chaque réfugié y a reçu un numéro d'assurance sociale et une carte provisoire d'assurance maladie, de même que des vêtements d'hiver.

En plus des représentants des services d'immigration, des services sociaux et de la santé, étaient également présents

pour accueillir les réfugiés une équipe médicale prête à apporter un soutien psychosocial et médical, des interprètes, ainsi que des bénévoles de la Croix-Rouge canadienne. «Souvent, les réfugiés auront croisé la Croix-Rouge à plusieurs étapes de leur parcours, en zone de guerre ou dans les camps de réfugiés. La présence de la Croix-Rouge ici à leur arrivée est donc importante en raison du symbole humanitaire et de sécurité qu'elle représente», souligne Pascal Mathieu, vice-président

de la Croix-Rouge au Québec. «Nos bénévoles étaient là pour accueillir les réfugiés et les informer des différents services offerts. Ils ont aussi distribué de la nourriture, des couvertures, des couches, des biberons, du lait maternisé, des trousseaux d'hygiène personnelle, voire des peluches aux enfants. Nous avons également mis à la disposition des nouveaux arrivants des services de communication (téléphone, connexion Internet et texto) afin de leur permettre d'informer leurs proches restés

au Moyen-Orient qu'ils étaient arrivés à bon port.»

Les gens qui sont arrivés samedi soir étaient «tous très fatigués en raison des nombreuses heures de voyage et de leur passage à l'immigration, mais aussi parce qu'ils ont vécu la guerre et passé beaucoup de temps dans des camps de réfugiés. Malgré cela, tous étaient très heureux d'être ici», ajoute M. Mathieu.

Présence politique

Anas Francis, qui vit au Canada depuis 2008, était venu chercher sa grand-mère âgée de 70 ans — originaire de la ville d'Alep —, son oncle, sa tante et ses deux filles qui attendaient dans le camp de réfugiés depuis environ un an et demi. Tous étaient émus aux larmes de se retrouver après huit années de séparation. Laila, la cousine d'Anas qui est âgée de 13 ans, se réjouissait de ce «nouvel avenir» pour elle et sa famille. «J'espère que tous mes rêves se réaliseront», a-t-elle dit en anglais. Lauren Lallemand, coordonnatrice d'Action réfugiés Montréal, qui a aidé cette famille, a confirmé que le processus avait été accéléré par le gouvernement Trudeau. Le petit Raffi Der Kaspar, 10 ans a reçu l'aide du maire Coderre pour se trouver des bottes, tandis que l'épouse de M. Couillard aidait ses parents à enfiler leur manteau d'hiver.

Le premier ministre Couillard s'est dit «excessivement fier qu'on soit capable comme peuple de retourner une situation horrible comme celle que ces gens fuient, et de leur montrer le visage de la liberté, le visage de l'accueil, le véritable visage de la liberté». M. Coderre a salué pour sa part l'esprit de collaboration entre les trois ordres de gouvernement.

Les prochains contingents de réfugiés qui devraient rejoindre le Québec d'ici la fin février compteront des individus qui seront cette fois parrainés par l'État. Ceux-là devront séjourner dans des centres d'hébergement temporaire, comme celui mis sur pied à Valcartier. Le Québec doit accueillir environ 3650 réfugiés d'ici le 31 décembre et d'autres encore suivront en début d'année 2016. Au total, plus de 25 000 réfugiés syriens arriveront au Canada d'ici la fin février.

Avec La Presse canadienne
Le Devoir

Appel à l'aide pour les sans-papiers

Le gouvernement canadien doit ouvrir ses frontières aux réfugiés de partout dans le monde et en faire plus les sans-papiers qui résident déjà sur son territoire, ont martelé les organisateurs d'un rassemblement populaire qui a réuni, dimanche après-midi, quelques dizaines de personnes aux abords du bureau du premier ministre Justin Trudeau, dans sa circonscription de Papineau, à Montréal. Munis de banderoles et de trompettes claironnantes, ils ont bravé le froid, marchant du métro Jarry au marché Jean-Talon, pour souhaiter la bienvenue aux réfugiés syriens qui commencent à arriver en sol canadien. Ils ont toutefois souligné le fait que le gouvernement pourrait en faire plus pour ces nouveaux arrivants. «L'Allemagne accueillera près d'un million de personnes, a souligné le militant Jaggi Singh, de Solidarité sans frontières. Pourtant, le Canada est un pays bien plus grand.» «Il y a 40 ans, le Canada a ouvert ses frontières à près de 100 000 boat people, a renchéri, sous les regards approbateurs de la foule, Mohamed Mahmoud, un militant syrien. Il leur a donné la chance de se refaire une vie. Il doit faire pareil aujourd'hui!»

Les militants réunis ont également profité de l'occasion pour demander au gouvernement canadien d'accorder aux sans-papiers qui résident déjà sur son territoire — parfois depuis de nombreuses années — les mêmes droits que ceux qu'ils accordent aux réfugiés tout juste arrivés. «Nous saluons ce que le gouvernement fait pour les Syriens qui vivent une grande crise aujourd'hui, mais il ne doit pas oublier les autres, a expliqué Jaggi Singh. Ils sont des dizaines de milliers à attendre d'avoir leurs papiers pour vraiment commencer à vivre.»

Florence Sara
G. Ferraris

Congédié?

Voyez
François Gendron
avocat
LL.L., M.A., Ph.D.

Vieux Montréal 514-845-5545

Résultats des tirages du : 2015-12-12

649 02 10 18 38 compl. 01 09 12 26 compl.

Prochain gros lot (approx.) : 5 000 000 \$
+ 1 LOT GARANTI DE 1 000 000 \$
39558576-01

Résultats des tirages du : 2015-12-11

Résultats complets sur lotoquebec.com

Prochain gros lot (approx.) : 60 000 000 \$
+ 1 MILLIONS 21 lots de 1 million \$ (APPROX.)

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

JE RECHERCHE UN REFUGE POUR MON MAÎTRE

1 87-PAUVRETÉ

POUR LA PRÉVENTION DE L'ITINÉRANCE ET L'AIDE AUX SANS-ABRI. MERCI DE DONNER.

L'ŒUVRE LÉGER leger.org